

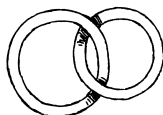
Ont été baptisés dans la foi en Jésus-Christ :

- Rose DUPUIS (rue de Roubaix)
- Firmin DELAERE (Blandain)
- Adélie DELENIN (Tournai)
- Maëlys POTTIE (rue Camille Depinoy)



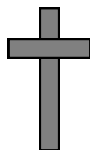
Se sont unis devant Dieu, le 14 septembre :

- Sophie DELMEIREN et Stéphane JANSSENS



Nous avons confié à la miséricorde de Dieu :

- KIN Solange
- VIGIN Jeanne, veuve de Albert Dupriez



Samedi 5

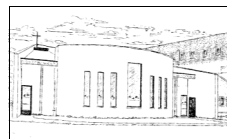
Colloque. Regards croisés sur « Vatican II, une Eglise pour tous ? » De 9h à 13h, Sainte Union à Kain.

La Bible en continu, du dimanche 13 octobre 17h au samedi 19 octobre à 11h, jour et nuit, en l'église Saint Quentin à Tournai. L'église est ouverte à tous ceux qui veulent simplement écouter la lecture.

TWEET

La vraie charité demande un peu de courage : dépassons la peur de nous salir les mains pour aider les plus nécessaires.

Le Pape François



Edito

Un clapotis dans un bénitier a fait des vagues et des remous sur l'océan médiatique. Une petite phrase du bras droit du pape François et revoilà commentaires, réactions, supputations. Qu'a-t-il dit ? Rien qu'on ne sache déjà. Que le célibat des prêtres n'est pas un « dogme » mais une « convenance disciplinaire », décidée il y a quelques siècles pour des raisons historiques, sur laquelle on pourrait revenir. Du coup, on ressort les grands titres sur le mariage des prêtres. Chacun y va de ses positions. Pour. Contre. Laisser le choix aux candidats. Plutôt ordonner des hommes mariés qui ont déjà une expérience de la vie conjugale, familiale. Cette question revient régulièrement dans l'Eglise comme au dehors et dont on voudrait nous faire croire qu'elle est d'importance première pour le catholicisme. C'est se tromper de cible. L'avenir de l'Eglise catholique ne viendra pas des prêtres mariés. Mariés, ils ne rempliront pas de nouveau les églises. C'est se faire illusion. Le défi est plus large et plus profond. Le changement ne pourra venir que d'en-bas, (le mot n'est pas heureux) quand des laïcs chrétiens, poussés par l'Esprit Saint, arriveront vraiment à faire communauté et à vivre l'évangile à ciel ouvert. Que les évêques suscitent de nouveaux minis-

Agenda

Vendredi 4

- 16h-17h: temps d'adoration, chapelle home Alphonse-Marie.

Vendredi 4 et samedi 5

- Retraite des confirmands.

Lundi 7

- 14h: à l'église, Vie féminine. Reconnaître les oiseaux chez nous.
- 20h: groupe de prière, chapelle home Alphonse Marie.

Mercredi 16

- 20h: presbytère: réunion de l'EAP.

Jeudi 12

- Vie féminine: Marche sur Willem, départ de la place de Templeuve à 13h45.

(Suite page 2)



tères, de nouveaux services, confiés à des femmes et à des hommes et à des couples. Le pape François, sans se crisper sur une « discipline » séculaire semble voir plus large, plus loin. Il ne fera pas la révolution mais il n'est pas fermé à un nouveau débat. Le mariage n'est pas la « panacée universelle ». Il a ses exigences comme le célibat. Pourquoi une « cohabitation légale » plutôt que le mariage ? Notre société est en pleine mutation et nous voyons des « couples » de tout genre ! Comme le dit Gabriel Ringlet « l'enjeu est moins le mariage des prêtres que la qualité de leur vie relationnelle ; l'engagement au célibat n'est pas une renonciation à une vie affective solide et intense ».

Jean-Claude Carlier

(Suite de la page 1)

Samedi 19

- Journée des confirmés et à 18h messe des familles pour tous les KT.

Octobre, mois du Rosaire

Méditation du chapelet à l'Oratoire Emmaüs, les lundis 7, 14, 21 et 28 à 16h30.

HUMOUR



Un jour un couple se rendait à un spectacle de musique moderne. Il était un peu en retard et après vingt minutes, il ne trouvait pas de place de stationnement.

Il osa stationner en un endroit défendu. Avant de quitter l'auto, l'époux écrit sur un bout de papier : « Pardonne-nous nos offenses » et l'accroche à l'essuie-glace en espérant tomber sur un policier chrétien. Ils se rendirent à la salle de spectacle.

Au retour, ils s'approchèrent de l'auto et virent une contravention. Sous elle, il y avait une note sur laquelle il y avait écrit une phrase venant du policier : « Et ne nous soumetts pas à la tentation ».

Voilà un policier qui connaissait bien son « Notre Père ».

Deux chèvres, Babi et Baba, sont sur un bateau. Baba tombe à l'eau. Que se passe-t-il ? - Baba coule et Babi bêle.

Conte anglais

L'histoire se passe à Londres, à la fin du XIX^e siècle, en l'église Saint-Pancrace. Il advient soudain que l'évêque décrète un jour que tous les bedeaux doivent savoir lire et écrire. Or le bedeau de Saint-Pancrace est totalement analphabète. Cela ne le gêne guère, d'ailleurs, pour remplir sa fonction : ranger les chaises, sonner les cloches, nettoyer la sacristie... Mais les décisions épiscopales ne sont pas contestables, et le curé doit s'exécuter : il est obligé de se séparer de son bedeau. En guise d'indemnité de *licenciement* il lui octroie une poignée de pièces d'or. C'est certes une belle somme, mais combien de temps pourra-t-il vivre avec ?

Le voilà donc qui descend tristement les marches du parvis, la main serrant la bourse remplie de la générosité de son ancien patron. Il pousse la porte d'une échoppe pour acheter des cigarettes. Il se ravise, une seule cigarette, car il n'a pas les moyens de faire des folies. En fumant, il discute avec le buraliste, qui lui confie tout à coup : « *J'en ai assez de ce métier ! Si quelqu'un me proposait ne serait-ce qu'une poignée de pièces d'or, je lui vendrais sans hésiter mon commerce.* » L'affaire est conclue sur le champ...

Et le bedeau fait prospérer la boutique au point que quelques années plus tard il réussit à acheter une autre affaire, puis une autre, une autre encore... et devient une sommité dans son quartier. Il peut même doter sa fille, qui fait un grand et beau mariage. Le voilà, désormais riche à millions, qui vient déposer une grosse liasse de gros billets à sa banque. L'employé lui tend obséquieusement le bordereau pour qu'il le signe... Mais l'homme riche dessine une simple croix.

- « *Vous devez signer !* » insiste le jeune homme.

- « *Mais je ne peux pas ! Je ne sais ni lire ni écrire !* »

- « *Ça alors ! s'exclame l'employé, vous êtes un homme considérable, dans notre quartier ! Qu'est-ce que ce serait si vous saviez lire et écrire !* »

- « *Si je savais lire et écrire... répond alors le bedeau devenu riche, je serais bedeau, à Saint Pancrace !* »

Gardons l'espérance, le pire n'est jamais sûr ...et une rencontre peut changer notre vie...

www.paroissedetempleuve.be

